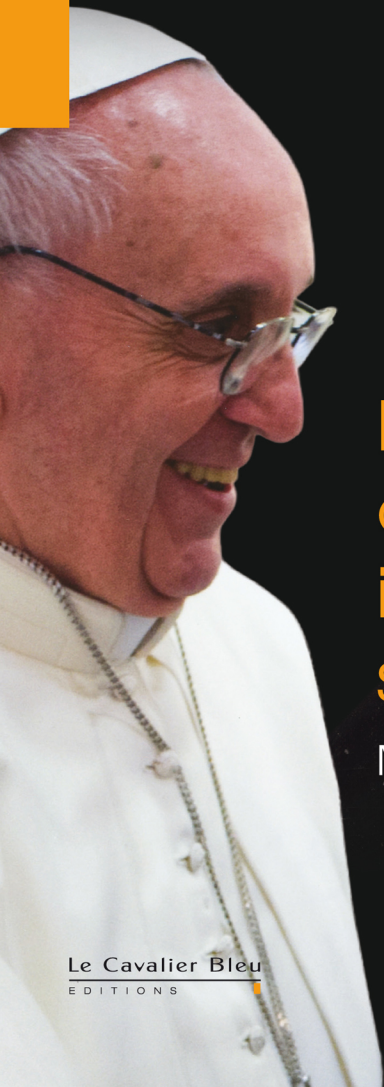


idées  reçues



De Loyola au Vatican : idées reçues sur les jésuites

Mark Rotsaert

Le Cavalier Bleu
EDITIONS 

De Loyola au Vatican: idées reçues sur les jésuites

*Je remercie tous ceux et toutes celles qui m'ont aidé de loin ou de près
à l'élaboration de cet ouvrage : Robert Bonfils, Robert Danieluk,
Odile de Sinety, Felix Körner, Philippe Lécivain, Pieter-Paul Lembrechts,
Henri Madelin, Roland Meynet, Martín Morales, Philipp Renczes,
Sylvie Robert, Jean-Pierre Sonnet et Nicolas Standaert. Je remercie tout
spécialement Madame Marie-Laurence Dubray des éditions Cavalier Bleu
pour ses suggestions et ses encouragements pendant l'écriture de ce livre.*

De Loyola au Vatican: idées reçues sur les jésuites

Mark Rotsaert

Issues de la tradition ou de l'air du temps, mêlant souvent vrai et faux, les idées reçues sont dans toutes les têtes. L'auteur les prend pour point de départ et apporte ici un éclairage distancié et approfondi sur ce que l'on sait ou croit savoir.

Le Cavalier Bleu
EDITIONS 

Mark Rotsaert

Jésuite, historien de la spiritualité, il est directeur du Centre de spiritualité ignatienne de l'Université Grégorienne à Rome.

Du même auteur

- *Les Exercices spirituels. Le secret des jésuites*, Lessius, 2012.
- *La Vie en plénitude. Prier avec l'évangile de Jean*, Fidélité, 2007.
- *Ignace de Loyola et les Renouveaux spirituels en Castille au début du XVI^e siècle*, Centro Ignaziano di Spiritualita, 1982.

sommaire

Introduction13

Histoire de la Compagnie de Jésus

- « L'ordre des jésuites a été créé par Ignace de Loyola. »21
- « Ce n'est pas Jérusalem, mais Rome qui sera l'aboutissement du pèlerinage d'Ignace. »27
- « L'ordre des jésuites est très militaire et bien peu démocratique. »35
- « Le supérieur général est appelé le "pape noir". »41
- « Les jésuites furent, dans l'Église, parmi les plus tolérants à l'égard des juifs. »47
- « À toutes les époques, les jésuites ont été pourchassés. »57

La spiritualité jésuite

- « Les *Exercices spirituels* sont la "Bible" des jésuites. »69
- « Le jésuite doit obéir comme un cadavre ! »79
- « Les jésuites sont les intellectuels de l'Église, très présents dans les arts et les sciences de leur temps. » . . .87
- « La finalité de la Compagnie, c'est la mission. »97
- « Il n'y a pas de femmes parmi les jésuites. »109

Les jésuites dans le monde d'hier et d'aujourd'hui

- « Les jésuites, critiques au cœur de l'Église. »119
- « L'éducation jésuite est un enseignement d'excellence. » .129
- « Les jésuites sont hypocrites et/ou opportunistes. »139

« Les jésuites sont riches et puissants. »	145
« Le multiculturalisme menace l'universalité de la Compagnie »	153
Conclusion	161
 Annexes	
Lexique jésuite	167
Lexique général	171
Pour aller plus loin	175

Les termes religieux sont expliqués dans les deux lexiques qui figurent à la fin de l'ouvrage.

définition

Jésuite n. m.

Ignace de Loyola ne voulut pas que le groupe de compagnons qu'il avait formé porta son nom, comme le peuple à qui ils s'adressaient commençait à les nommer, en les appelant par exemple *Ignacianos* ou *Iñiguistes*, venant du nom de *Iñigo* (ce n'est qu'à Paris qu'Ignace a latinisé son nom en *Ignatius*). Le groupe ne s'était pas constitué autour de lui, mais autour de Jésus-Christ. C'est pourquoi Ignace voulait qu'il soit nommé « Compagnie de Jésus ».

Encore aujourd'hui les jésuites mettent derrière leur nom « S.J. », *Societatis Jesu*, ce qui signifie : « de la Compagnie de Jésus ». Pierre Canisius, le premier jésuite originaire des Pays-Bas, nous apprend qu'en 1544 les membres de la Compagnie de Jésus étaient appelés « jésuites » à Cologne.

Toutefois, le mot « jésuite » est antérieur à la création de la Compagnie. En effet, le nom *jesuita* se retrouve déjà dans des textes du Moyen Âge où il signifie « un bon chrétien ». Au XIV^e siècle, Ludolphe le Chartreux écrit dans sa *Vita Christi* : « Au ciel nous serons appelés jésuites par Jésus lui-même, c'est-à-dire sauvés par le Seigneur. » Ignace, qui durant sa convalescence à Loyola a lu et relu la *Vita Christi*, se serait-il inspiré de ce texte ?

Bien avant la fondation de la Compagnie de Jésus par Ignace et ses compagnons, le mot « jésuite », non seulement existait, mais avait aussi connu un glissement sémantique péjoratif, signifiant alors ceux qui exagèrent (voulant être

plus catholiques que le pape) et se posent trop visiblement comme de « bons chrétiens ». Dans un sens péjoratif on retrouve le mot « jésuite » également dans des manuels de préparation au sacrement de pénitence, où l'on peut lire : « Je m'accuse d'avoir été pharisien, jésuite et hypocrite. »

Après la fondation de la Compagnie, surtout en pleine Contre-Réforme contre le protestantisme, les jésuites sont régulièrement qualifiés d'hypocrites. Ce sera aussi le cas, plus tard, quand ils seront accusés d'être trop laxistes sur le plan de la morale et de favoriser la restriction mentale.

Encore aujourd'hui, les dictionnaires français définissent le mot « jésuite » de la façon suivante :

1. Membre de l'ordre religieux Compagnie de Jésus ;
2. (au figuré) Personne hypocrite, astucieuse.

Notons d'ailleurs que cette description est reprise, d'une façon ou d'une autre, dans les diverses langues européennes. Ainsi, lit-on dans le Grand dictionnaire de la langue turque (*Misalli Büyük Türkçe Sözlük*, 2010), Jésuite :

1. Ordre religieux très fanatique lié intérieurement avec des règles très strictes, fondé au XVI^e siècle en France et politiquement actif pour le christianisme ;
2. Membre de cet ordre. Les jésuites jurent appartenance au pape, travaillent comme des missionnaires et accentuent formation et enseignement ;
3. Métaphoriquement, à cause de l'intolérance et de l'impression négative qu'ils ont laissée dans leur environs : défaitiste, conspirateur, insidieux, intrigant ;
4. Enfant mal-élevé, vaurien (« lui aussi a apporté ce petit jésuite »).



I H S, le monogramme de la Compagnie de Jésus



Monogramme I.H.S sur le frontispice de l'église du Gesù à Rome

Ces trois lettres sont une abréviation du nom de Jésus, qui pourrait avoir comme origine les deux premières et la dernière lettres du nom de Jésus en grec. On les trouve en Occident surtout à partir du XIII^e siècle. Le plus souvent les trois lettres sont interprétées en latin comme : *Jesus Hominum Salvator*, Jésus Sauveur des Hommes. Au XV^e siècle, saint Bernardin de Sienne en a été le grand promoteur, et le monogramme devint très populaire. Dans le blason de Bernardin de Sienne la lettre H est surmontée d'un tiret transversal, ce qui a donné naissance à l'interprétation selon laquelle le H avec tiret représentait la croix. Ce monogramme se trouvait à l'entrée du collège Sainte-Barbe à l'université de Paris, où Ignace l'aura vu régulièrement.

Ayant formé un groupe d'amis qui allaient, ensemble, fonder la Compagnie de Jésus, Ignace a repris ce monogramme qui faisait référence au nom de Jésus comme signe de leur vie de compagnons de Jésus, amis dans le Seigneur. Cette vie, centrée sur la personne de Jésus et la mission, faisait des jésuites des « serviteurs de la mission de Jésus, le Christ ».

Les jésuites ont souvent ajouté au monogramme, sous le H, trois clous, représentant les trois clous de la crucifixion, symbole des trois vœux

religieux, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Dans certaines parties du monde, comme par exemple dans les pays de langue allemande, les jésuites expliquent les trois lettres ainsi : *Jesum Habemus Socium*, « Nous avons Jésus comme Ami », expression qui rejoint celle employée par Ignace dans une de ses lettres : « Amis dans le Seigneur. »



introduction

On n'arrive jamais aux hommes d'hier sans passer par ceux d'aujourd'hui. Ce détour est un grave handicap, dans la mesure où notre paysage mental reste le fond sur lequel s'impressionne toute connaissance historique. Mais il est aussi une chance. La médiation des autres, aujourd'hui, est la condition d'un accès à l'altérité du passé. Déjà, une lecture de « notre » histoire, lorsqu'elle est « faite par d'autres » que par nous, peut nous dégager des a priori et de l'idéologie qu'à notre insu nous y défendons. La distance dans le présent ouvre la possibilité de saisir la distance du passé.

Michel de Certeau, *La Faiblesse de Croire*, 1987

Les jésuites ont toujours attiré l'intérêt d'un large public, voire de la presse en tout genre. Ils ont leurs amis et leurs ennemis – comme tout le monde. Leur nombre a souvent impressionné. Au début des années 1960, ils étaient 36 000. Aujourd'hui ils ne sont plus que la moitié. Mais le nombre, même s'il a pu parler à l'imagination, en soi, ne signifie pas beaucoup, qu'il s'agisse de 36 000 ou de 18 000 individus. Il y a cet esprit de corps qui réjouit certains, qui en inquiète d'autres. Quand un jésuite prend la parole, c'est tout le groupe qui parle, la Compagnie de Jésus – au moins en est-il ainsi dans la perception du public. Les jésuites font bloc, c'est leur force. Ils sont compagnons de Jésus et compagnons les uns des autres.

L'histoire de la Compagnie a connu des hauts et des bas, notamment quand, en 1773, la Compagnie de Jésus est supprimée par un pape à qui ils avaient pourtant promis – comme à chaque pape – une obéissance spéciale. Comment comprendre sa suppression ? Et pourquoi un autre pape a-t-il décidé, quarante ans plus tard, de son rétablissement ? Et quelle est cette fameuse obéissance au pape ? Il n'est pas étonnant dès lors que la Compagnie de Jésus suscite l'intérêt ou le rejet de bon nombre de personnes. Leurs amis ne voient pas toujours leurs défauts – ni eux-mêmes d'ailleurs. Leurs ennemis ne voient que leurs défauts et en inventent d'autres, pas toujours sans fondement. Alors, où est le juste milieu ? L'approche de ce livre, qui tente de donner une réponse aux idées reçues au cours des temps, est d'une part historique : pour mieux comprendre les jésuites – ce qu'ils sont, ce qu'ils font – nous interrogerons l'Histoire, tout en étant conscient de ce que dit Michel de Certeau – lui-même jésuite – dans le texte en exergue de cette introduction : « On n'arrive jamais aux hommes d'hier sans passer par ceux d'aujourd'hui ». Ainsi, ce livre est écrit par un jésuite du troisième millénaire, qui s'interroge sur ce qui le fait vivre dans cette histoire qui est en quelque sorte aussi la sienne.

L'autre approche, essentielle est celle de la spiritualité. Il est en effet impossible de comprendre les jésuites sans savoir de quel esprit ils vivent. Ici aussi la recherche sera en grande partie historique. Ignace de Loyola, avec un groupe d'amis, a fondé la Compagnie de Jésus au XVI^e siècle. Au cœur de cette fondation il y a ce petit livre d'Ignace, les *Exercices spirituels* : une voie, une méthode, ou comme nous le verrons, une pédagogie du meilleur choix. Ce sont des exercices à

faire, personnellement : confronter sa vie avec l'Évangile de Jésus-Christ, découvrir ce que je suis appelé à vivre. La façon de procéder, la pédagogie d'Ignace de Loyola dans son livret sont le fondement de la spiritualité ignatienne. Chaque jésuite est formé par les *Exercices spirituels*. Il n'est donc pas étonnant que tous les jésuites aient un air de famille.

Mais il y a davantage. Ces *Exercices* qui forment chaque jésuite – comme tout homme et toute femme qui les fait – ont trouvé leur traduction dans la manière de vivre du groupe qu'ils forment ensemble, qui est consignée dans les *Constitutions* de la Compagnie de Jésus. Plus le groupe s'agrandit, plus il a besoin de structures pour faire fonctionner l'ensemble. Mais plus le groupe devient grand, moins il est possible de légiférer toute la vie du groupe en détail. les *Constitutions* s'intéressent ainsi aux relations humaines dans le groupe : il n'y a pas de vraie relation d'obéissance entre supérieur et compagnon sans amitié.

les *Constitutions* sont aussi un ensemble de critères pour la mission, critères qu'il faudra toujours adapter à la personne, au lieu et au temps, critères aussi pour l'admission dans la Compagnie. Ce sera au supérieur responsable de l'admission de discerner si ces critères sont suffisamment présents chez le candidat qui demande à être admis.

La troisième partie de cet ouvrage intitulée « Les jésuites dans le monde d'hier et d'aujourd'hui », suit ce même double mouvement d'histoire et de spiritualité.

La rédaction de ce livre n'a pas commencé par un inventaire, aussi complet que possible, des « idées reçues » sur les jésuites, pour ensuite les infirmer. Il nous a paru plus juste de présenter ce que les jésuites sont et font, en les situant

dans leur histoire, sans pour autant tomber dans une défense outre mesure, ni dans un fondamentalisme que nous reprochons à d'autres.

HISTOIRE
DE LA COMPAGNIE
DE JÉSUS



Ignace de Loyola et son temps

- | | |
|---|--|
| 1491 Naissance à Loyola | 1492 Christophe Colomb
aborde les Antilles
Prise de Grenade par
Ferdinand d'Aragon |
| | 1500 Naissance de Charles Quint |
| 1521 Blessé à Pampelune
Conversion à Loyola | 1521 Excommunication de Luther |
| 1522 Départ pour Montserrat
Séjour à Manrèse / visions
Début de la rédactions
des <i>Exercices spirituels</i> | |
| 1523-1524 → Barcelone → Rome
→ Barcelone | 1523 Élection de Clément VII |
| 1524-1527 Études à Barcelone,
Alcalá
Procès à Alcalá et
Salamanque | 1527 Sac de Rome par les troupes
impériales |
| 1528 Paris, au collège de
Montaigu | |
| 1529 Paris, au collège Sainte-
Barbe | 1529 Les Turcs devant Vienne |
| 1529-1531 Voyages en Flandres | 1530 Charles Quint couronné
empereur |
| 1533 Licencié ès Arts | 1533 Calvin adhère à la Réforme
Henry VIII rompt avec Rome |
| 1534 Vœux de Montmartre /
compagnons | 1534 Élection de Paul III
À Paris, affaire des Placards |
| 1535 Maître ès Arts
→ Espagne | |
| 1536 Venise | 1536 Mort d'Érasme
Paul III convoque le concile |
| 1537 Venise, avec les compa-
gnons | |

Ordination sacerdotale

→ Rome : vision à La
Storta

1539 Délibération des premiers
compagnons

1540 Paul III approuve la
Compagnie de Jésus
Départ de François-
Xavier → les Indes

1541 Début de la rédaction
des *Constitutions*

1544-1545 *Journal spirituel*

1546 Mort de Pierre Favre
Création de la province
du Portugal

1547 Polanco, secrétaire
d'Ignace et de la
Compagnie
Création de la province
d'Espagne

1548 Premier collège à
Messine
Approbation pontificale
des *Exercices spirituels*

1549 Création de la province
d'Italie

1551 Inauguration du Collège
romain

1552 Mort de François-Xavier

1553 Création de la province
du Brésil
Ignace commence son
Récit

1555 Création de la province
de France
Ignace termine son *Récit*

1556 31 juillet mort d'Ignace

1545 Début du concile de
Trente (I)
Mort de Luther

1547 Mort de François I^{er}
Henri II, roi de France

1549 Mort de Paul III

1550 Élection de Jules III

1551 Concile de Trente (II)

1555 Mort de Jules II
Élection et mort de
Marcel II
Élection de Paul IV

1556 Abdication de Charles Quint

